

# La prophylaxie du goitre

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses  
: soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **30 (1922)**

Heft 10

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-682711>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

miers secours, l'étude des mesures sanitaires en ce qui concerne la salubrité publique, la distribution d'eau potable, le service de la voirie, etc., etc.

*L'éducation civique*, de façon à faire connaître à l'enfant les devoirs des citoyens de son pays, les rouages gouvernementaux, etc.

*L'esprit de bienveillance* entre les enfants de pays différents, soit par la correspondance interscolaire, soit par des envois de travaux manuels exécutés par des groupes de sections cadettes.

*La réunion de fonds* pour des activités déterminées afin d'intéresser la jeunesse à l'économie et à consacrer ces économies à des œuvres utiles.

Il va de soi que chaque pays peut modifier ce programme général d'après les circonstances, et qu'il orientera l'activité de sa Croix-Rouge de la jeunesse sur tel but humanitaire qui s'imposera plus spécialement à l'attention nationale. Nous donnons comme exemple, en fin de cet article, le § 31 des statuts de la Croix-Rouge de la jeunesse polonaise, qui intéressera certainement nos lecteurs.

Quelles que puissent être, du reste, les formes diverses de l'activité qu'on cherchera à inculquer aux jeunes gens en faveur de la Croix-Rouge, elles rentreront toutes dans le cadre de la pratique de

l'hygiène, de l'intérêt au bien-être du prochain et de la bienveillance envers chacun. C'est là un beau programme auquel devraient souscrire toutes les Croix-Rouges et les corps enseignants de tous les pays.

*Buts que s'est assigné la Croix-Rouge polonaise de la jeunesse :*

- 1° assister matériellement et moralement les enfants malades ou délaissés;
- 2° cultiver dans leurs jardins des légumes et des fruits et cueillir des simples;
- 3° fabriquer des objets en fil, bois, métal, paille, argile, etc.;
- 4° s'occuper des animaux, de la volaille, faire de l'apiculture pour la Croix-Rouge polonaise de la jeunesse;
- 5° organiser des colonies, hôpitaux scolaires, etc.;
- 6° organiser des terrains de gymnastique et de jeux, etc.;
- 7° organiser des coopératives, des cours, des bibliothèques;
- 8° publier un journal et organiser une correspondance interscolaire dans le pays et avec l'étranger;
- 9° organiser des expositions de leurs produits, et des visites à d'autres unités de la Croix-Rouge polonaise de la jeunesse;
- 10° organiser des chœurs, des orchestres, des théâtres d'amateurs, etc.

## La prophylaxie du goitre

Pendant plus de quarante ans, le goitre a appartenu à la chirurgie, qui sans relâche a perfectionné sa technique. Grâce aux nombreux travaux de nos deux maîtres, Kocher et de Quervain, l'opération est devenue un acte facile et dont la mortalité est tombée à presque zéro.

Parallèlement, la physiologie et la biologie de la glande thyroïde était étudiée dans ses plus petits détails, si bien qu'aujourd'hui tout le monde est bien renseigné sur le rôle capital que cette glande joue dans l'organisme et sur les désordres que provoque son mauvais fonctionnement.

Ces dernières années, la chirurgie, fière à juste titre des beaux résultats obtenus, semblait se reposer sur ses lauriers. Tel n'était pourtant pas le cas: à peine les derniers perfectionnements atteints, le chirurgien a entrevu la question du goitre sous un aspect tout nouveau.

En 1917, peu après les belles expériences de Marine en Amérique, Kocher, ayant déjà enlevé plus de 7000 goitres, parla pour la première fois de prophylaxie en Suisse.

Dès lors, nos médecins se sont ralliés avec enthousiasme à cette idée: faire disparaître de notre pays cette tare qui affecte la plus grande partie de notre population. Une commission de médecins s'est constituée; elle a tenu ses premières assises ces derniers temps et a décidé d'entreprendre l'étude de la prophylaxie du goitre dans nos écoles.

Pour bien comprendre la valeur de ce mouvement, il est nécessaire d'avoir présentes à l'esprit les conséquences graves de cette maladie, qui, pour beaucoup de gens, n'est considérée que comme un défaut d'esthétique.

Le cou élancé d'une Vénitienne ou d'une Parisienne, avec sa musculature bien dessinée, n'est certes pas comparable à celui d'une jeune fille de chez nous. Il n'y a toutefois pas que cela: il suffit d'avoir vu une fois quelqu'un étouffer en quelques secondes, sans que l'on ait eu le temps de luxer les noyaux qui comprimaient sa trachée, pour voir dans cette affection autre chose qu'un mauvais sort jeté à la coquetterie féminine.

Combien d'enfants, atteints de croup, sont morts entre les mains du médecin s'efforçant de pratiquer la trachéotomie, un goitre empêchant la canule d'arriver à temps dans la trachée. Et les crétins? Chacun devrait visiter un des asiles où ils sont rassemblés pour les éloigner autant que possible de la circulation. Peut-être qu'alors chacun saisirait mieux l'importance du problème.

\* \* \*

De tous les pays goitreux, la Suisse, comme du reste toute la région des Alpes, est très contaminée. Jusqu'à maintenant, toutefois, le Jura passait pour être épargné, ou du moins pour une région où cette maladie était très rare.

Pendant l'automne 1919, sur l'initiative de M. le professeur de Quervain et grâce au concours bienveillant des autorités et de quelques médecins, l'auteur de ces lignes a pu examiner une partie des enfants des écoles de La Chaux-de-Fonds, du Locle, de Neuchâtel et des Ponts-de-Martel, soit environ 2500 enfants, en outre toute la population de Lignièrès, du Cerneux-Péquignot, des Petits-Ponts, de la Côte-aux-Fées, de Môtiers, de Brot-Des-sous et Saint-Aubin. Le plan de cette enquête, établi d'accord avec M. le professeur Schardt, de Zurich, devait tenir compte des différentes formations géologiques et de la distribution des eaux du Jura.

(A suivre.)

## Nouvelles de l'activité des sociétés

**Alliance suisse des gardes-malades, section de Neuchâtel.** — Le comité, réuni le 7 septembre, a enregistré 3 démissions: celle de M<sup>lles</sup> Sophie Jaccard, Rosa Bucher, Noélie Jaccoud, et les transferts de M<sup>lle</sup> Virginie

Gonin de la section de Bâle dans celle de Neuchâtel, et de M<sup>lle</sup> Emilia Riis de la section de Neuchâtel dans celle de St-Gall.

Il a décidé que l'assemblée générale de la section aurait lieu après celle de l'Alliance.